

Nicole Colin, *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945. Künstlerisches Selbstverständnis im Kulturtransfer*

transcript 2011 (779 p. + CD-ROM)

Catherine Mazellier-Lajarrige



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2042>

DOI : 10.4000/germanica.2042

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012

Pagination : 221-223

ISBN : 9782913857308

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Catherine Mazellier-Lajarrige, « Nicole Colin, *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945. Künstlerisches Selbstverständnis im Kulturtransfer* », *Germanica* [En ligne], 51 | 2012, mis en ligne le 05 février 2013, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.2042>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Nicole Colin, *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945. Künstlerisches Selbstverständnis im Kulturtransfer*

transcript 2011 (779 p. + CD-ROM)

Catherine Mazellier-Lajarrige

RÉFÉRENCE

Nicole Colin, *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945. Künstlerisches Selbstverständnis im Kulturtransfer*, transcript 2011 (779 p. + CD-ROM)

- 1 C'est une somme passionnante et novatrice qu'a publiée Nicole Colin aux Éditions transcript sous le titre *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945*. La découverte des auteurs dramatiques de langue allemande par les metteurs en scène français à partir de 1950 y est analysée à la lumière des mutations structurelles que connaît le système théâtral français dans la seconde moitié du XX^e siècle. Cet ouvrage vient combler une lacune par son approche méthodologique : là où les études existantes sur la réception de dramaturges germanophones se limitaient souvent à des données quantitatives, surestimant le facteur éditorial, peu pertinent pour la circulation des textes dramatiques, l'analyse de Nicole Colin prend en compte d'autres facteurs culturels et fait droit au travail de découverte et de médiation mené par les metteurs en scène et directeurs de théâtre, permettant ainsi de mieux comprendre la réception des dramaturges allemands en France après 1945 et la valeur symbolique qui a pu leur être attribuée.
- 2 À l'instar des études menées à l'université de Göttingen par Bärbel Fritz et d'autres sur les transferts culturels au théâtre, l'approche méthodologique est inspirée des travaux de Bourdieu, en référence d'une part à l'ouvrage *Les Héritiers*, coécrit avec Jean-Claude

Passeron et novateur pour la sociologie des formes symboliques, d'autre part à la théorie des « champs » développée dans *Les Règles de l'art*, ici appliquée par extension à ce que Nicole Colin nomme le « champ théâtral ». L'étude s'appuie sur un minutieux travail de documentation, mené notamment dans les archives de la Comédie Française, celles des théâtres publics entreposées à la BNF, auprès de la SACD, des Éditions de l'Arche, et enrichi d'entretiens éclairants avec des « passeurs », metteurs en scène ou traducteurs, tels Michel Bataillon, Bruno Bayen, Jean-Claude Berutti, Hans-Peter Cloos, Jean Jourdheuil (qui a également préfacé l'ouvrage), Bernard Sobel, entre autres. Ces entretiens sont reproduits sur le CD-ROM joint à l'ouvrage, ainsi que de précieuses statistiques, des tableaux chiffrés et une imposante bibliographie de plus de 300 pages.

- 3 Après l'exposé des fondements méthodologiques, l'étude rappelle des prémisses historiques, à savoir la situation du théâtre en France avant 1945, depuis la création de la Comédie Française, la lente autonomisation du théâtre à la fin du XIX^e siècle et la constitution progressive d'une avant-garde – par exemple le « Théâtre Libre » d'Antoine ou le « cartel des quatre » –, par opposition au théâtre commercial, une distinction qui ne s'applique pas à l'Allemagne, où ces deux formes sont souvent mélangées. C'est l'occasion d'exposer des différences structurelles entre la France et l'Allemagne dans le domaine théâtral et le regard porté sur l'artiste, de retracer l'autonomisation du « champ théâtral » à l'égard du « champ littéraire » et l'émancipation du metteur en scène. En France, l'intérêt pour les dramaturges allemands – adjectif désignant ici indifféremment tous les auteurs de langue allemande – reste circonscrit au périmètre du théâtre public, qui se développe dans le sillage de la décentralisation, et correspond au secteur de l'expérimentation artistique.
- 4 L'analyse épouse la chronologie de la politique culturelle en France à travers plusieurs étapes : 1946-1952 (les premiers pas de la décentralisation sous Jeanne Laurent), 1953-1958 (phase de transition), 1959-1968 (André Malraux), 1969-1980 (phase intermédiaire), 1981-1993 (nouvelles impulsions sous Jack Lang), 1993-1998 (phase de cohabitation : Jacques Toubon et Philippe Douste-Blazy), puis un aperçu sur les années 1998-2000, sous Catherine Trautmann. La décentralisation culturelle, en particulier du temps d'André Malraux, permet que s'établisse un théâtre public subventionné et que naissent les CDN (Centres Dramatiques Nationaux), avec l'espoir, assez rapidement déçu, d'attirer un public non-bourgeois dans les salles de théâtre.
- 5 Nicole Colin analyse la polarisation croissante du champ théâtral entre un théâtre public avant-gardiste, lieu de la contestation, qui draine les intellectuels parmi le public et la presse, et un théâtre privé plus populaire, économiquement mieux loti, lieu de la consécration, mais au prestige artistique bien moindre. Elle examine ainsi l'engouement d'intellectuels français (Roland Barthes, Bernard Dort...) pour le théâtre, en particulier allemand, lien manifesté dans la création concomitante d'universités à la périphérie des grandes villes et de théâtres d'expérimentation : Nanterre et le théâtre des Amandiers, Vincennes et la Cartoucherie, Paris VIII et le Théâtre Gérard Philipe, Asnières et Gennevilliers, où l'on peut souligner le rôle prépondérant de Bernard Sobel, ancien assistant au Berliner Ensemble.
- 6 Dans ce contexte, c'est précisément vers les dramaturges de langue allemande, leurs textes politiques et la conscience artistique qui les sous-tend que vont se tourner les intellectuels français en l'absence d'une tradition de théâtre politique en France – Sartre faisant figure d'exception –, afin d'asseoir l'émancipation du théâtre public, mais aussi leur propre positionnement dans le champ culturel : Brecht, pour lequel Nicole

Colin analyse l'influence des articles de Roland Barthes à partir de l'événement fondateur – pour le champ théâtral mais non pour le grand public – de la tournée du Berliner Ensemble en 1954, lorsque Paris découvre Brecht en tant que metteur en scène, mais aussi à sa suite Peter Weiss, Rainer Werner Fassbinder, Heinar Kipphardt, Friedrich Dürrenmatt et Max Frisch, puis Heiner Müller, Thomas Bernhard et Peter Handke à partir des années 80, autant d'auteurs qui vont influencer et accompagner l'évolution du champ théâtral en France, jusqu'au seuil du XXI^e siècle et au-delà, sans oublier le rôle phare de la Schaubühne, l'influence de Peter Stein, Klaus Michael Grüber, Hans Peter Cloos, Manfred Karge ou encore Matthias Langhoff.

- 7 Il s'agit donc bien là d'une étude majeure, qui embrasse la politique culturelle française de la seconde moitié du XX^e siècle et dont l'approche sociologique allie vision synthétique et analyse très documentée d'exemples concrets. Elle est assurément appelée à devenir une référence dans le domaine des transferts culturels franco-allemands.

AUTEURS

CATHERINE MAZELLIER-LAJARRIGE

Université Toulouse 2-Le Mirail